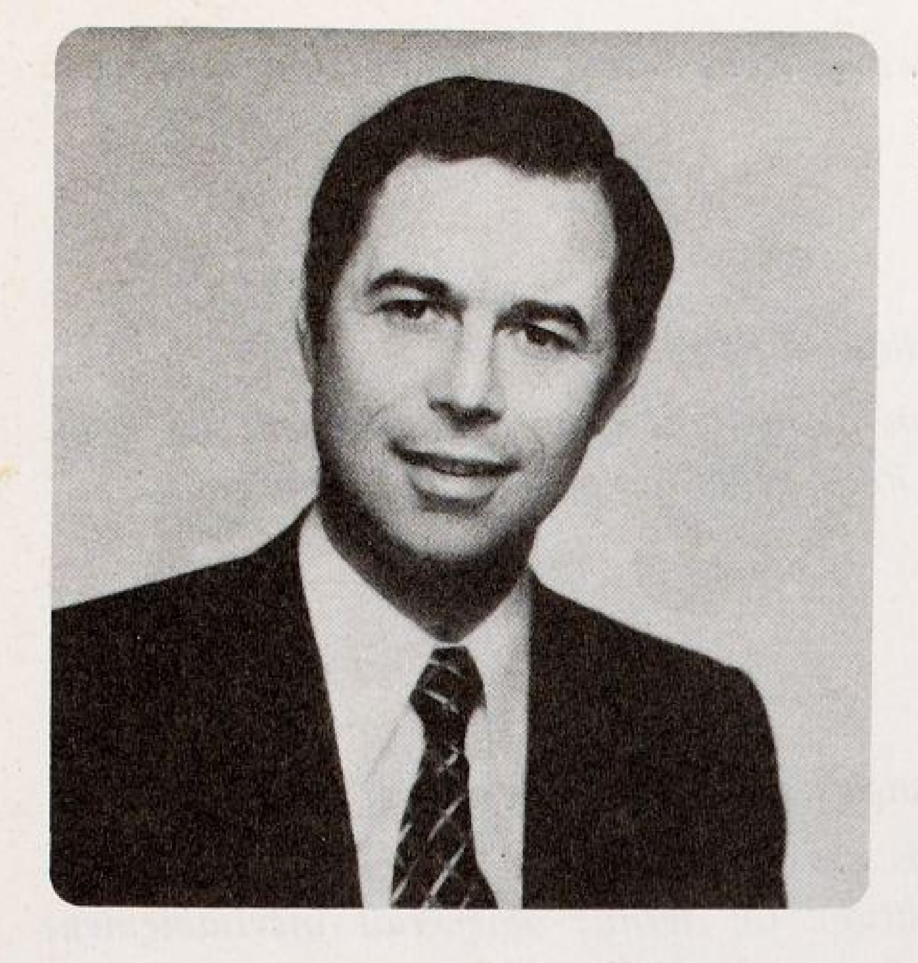
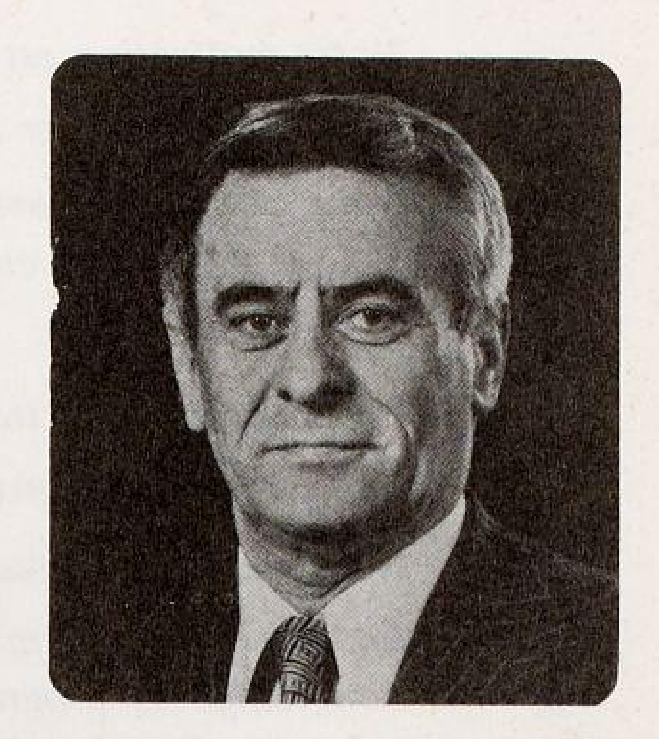


Elections législatives du 12 mars 1978



Première
Circonscription
des
Hautes-Alpes

Pierre BERNARD-REYMOND

René SERRES

Pierre BERNARD-REYMOND
René SERRES

Candidats de la Majorité Présidentielle

LIBERTÉS - JUSTICE - PROGRÈS

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,
Chers compatriotes,

En 1971 et en 1973, les Haut-Alpins de la première circonscription m'ont honoré de leur confiance en me demandant de les représenter à l'Assemblée Nationale.

J'ai accompli scrupuleusement cette mission en y consacrant tout mon temps et toute mon énergie, aussi bien en ce qui concerne à Paris mon travail de parlementaire puis de secrétaire d'Etat que dans les Hautes-Alpes pour assurer à ce département un développement économique solide et un aménagement harmonieux.

Le bilan de cette tâche prouve qu'avec mon ami René Serres et l'équipe qui nous entoure, nous avons su être efficaces.

A Paris, rapporteur de la loi Royer sur le commerce et l'artisanat, rapporteur de la loi sur la retraite à 60 ans des travailleurs manuels, rapporteur du budget de la population, président du Comité des usagers de l'Education, Vice président de la Commission des Affaires Sociales familiales et culturelles à l'Assemblée Nationale, j'ai eu ensuite l'honneur d'être appelé au Gouvernement par le Président de la République qui m'a confié la responsabilité du budget de notre pays sous l'autorité du Premier Ministre.

Dans les Hautes-Alpes, le nombre de réalisations que j'ai personnellement obtenues et qui n'auraient pas vu le jour sans mon intervention prouve bien qu'un travail acharné a été fourni quotidiennement au service de notre département.

Les 6 500 dossiers personnels que j'ai étudiés et les 6 000 rendez-vous que j'ai accordés en six ans ainsi que les nombreuses réunions, assemblées, manifestations culturelles et sportives auxquelles je me suis rendu démontrent également que j'ai souhaité accomplir ma mission de façon très humaine, au contact direct de la population afin de mieux en connaître les difficultés et les aspirations.

C'est donc avec la satisfaction du devoir accompli qu'avec René Serres, nous sollicitons à nouveau vos suffrages.

Notre motivation est double.

Nous voulons éviter le désastre économique et politique à notre pays.

Nous voulons assurer l'avenir des Hautes-Alpes en permettant que se poursuivent les réalisations que nous avons mis en œuvre et afin que voient le jour, celles auxquelles nous songeons.

Un gouvernement travaille dans la réalité.

Une opposition construit le paradis avec des mots.

Nous ne voulons pas que les Françaises et les Français se laissent prendre au piège des mots.

En tant que Secrétaire d'Etat aux Finances, je puis vous assurer que la France ne pourrait pas supporter longtemps le programme économique de l'opposition. Ce dernier amènerait inévitablement notre pays à connaître des difficultés qui ne peuvent aboutir qu'à la faillite et donc à des privations importantes pour tous les Français.

Profitant de cette situation dégradée, les communistes pourraient alors s'emparer de tous les pouvoirs comme ils l'ont déjà fait dans tant de pays.

J'affirme ici solennellement que la victoire de l'opposition nous conduirait au mieux à une catastrophe économique et au pire à une dictature politique.

A l'inverse, la majorité représente de manière réaliste ce qu'il est possible de faire dans un pays comme le nôtre, compte tenu de la situation économique internationale.

Nous ne prétendons pas que tout soit parfait, loin de là, nous sommes profondément convaincus qu'en matière notamment de progrès social, de resserement de l'éventail des revenus, de création d'emplois, il reste beaucoup à faire et nous voulons le faire ; cet effort s'inscrit d'ailleurs dans la ligne de toutes les améliorations et de tous les progrès que nous avons déjà réalisés et qui sont généralement oubliés dès leur mise en application.

Mais nous sommes aussi convaincus que le progrès social ne va pas sans le progrès économique car plus on produira de richesses, plus nous en aurons à répartir.

Ce n'est pas en créant la pénurie que l'on répartit les richesses.

Ces convictions profondes dont l'évidence ne peut échapper à toute personne raisonnable, nous souhaitons ardemment que vous les partagiez parce que l'avenir de notre pays et vos conditions de vie en dépendent

Aussi, nous vous demandons d'affirmer clairement votre volonté de voir se poursuivre et s'accélérer dans la paix et la sécurité l'œuvre de rénovation entreprise dans notre circonscription ainsi que le progrès économique et social dans notre pays.

Nous atteindrons ensemble ces objectifs si à nouveau vous nous accordez massivement dès le premier tour vos suffrages et votre confiance.

Par avance nous vous en remercions.

Pierre BERNARD-REYMOND.

René SERRES.

IMPRIMERIE 05000, Typo-Offset, Gap